

**AMIS DE L'HISTOIRE DE LA VILLE D'ESCH-ALZETTE**  
Fonds de la Maison de l'Histoire et du Souvenir à Hellange  
**Camille Robert**



## Robert Grzonka

21.11.1903 - 25.2.1944

Il y a 70 ans Robert Grzonka est mort, fusillé par les allemands le 25 février 1944 au camp de concentration à Hinzert à l'âge de 41 ans.

Dessinateur-technicien-architecte à l'ARBED, il travaillait sous les ordres de l'architecte en chef Sosthène Weis, aquarelliste réputé. Robert Grzonka était engagé au bureau central du service de l'architecte d'ARBED à Luxembourg-ville, quand en 1940 les nazis ont envahi notre pays.



Un inconnu de nom

**Robert Grzonka**

Edouard Schaus

Trois architectes « en herbe »

En feuilletant des dossiers, livres et revues luxembourgeoises d'avant-guerre on trouve des dessins et des illustrations de tous genres et de très haute qualité, signées d'un paraphe aujourd'hui plus connu du tout. En cherchant dans les anthologies luxembourgeoises, qui citent des peintres et dessinateurs de chez nous, on le trouve pourtant dans le livre, « Signatures » de Lambert Herr.

Le nom m'étant familier pour l'avoir entendu souvent lors de réunions familiales et de racontars entre mon père et mon beau père, tous les deux compagnons d'âge et de travail de Robert Grzonka, j'ai recherché dans mes archives et un peu ailleurs, dans le but de rassembler du matériel à la mémoire de ce « fils de migrant » qui a donné sa vie en s'engageant activement pour la survie de notre liberté et de « son pays ».



Robert Grzonka

Dans quelques petites publications sur Robert j'ai retrouvé (1\*) les données essentielles sur son court chemin :

*Son père, Jan Johann Grzonka, originaire de Silésie, était cocher à la Cour grand-ducale. En 1896 il épousa Marie Huberty de Moestroff. Robert est né le 21 novembre 1903 dans le même village.*

*Le 10.4.1922, même avant d'avoir atteint l'âge de la majorité, le jeune Robert fut naturalisé Luxembourgeois. Il était un Luxembourgeois flamboyant. Jo Kohn détient un carnet personnel marqué de l'ex-libris du jeune artiste, carnet de croquis qui contient un vibrant avant-propos patriotique, un hommage à sa patrie, le Luxembourg*

*Le 29 septembre 1929 il a épousé Catherine, dite Cécile Wirtz, née le 20.2.1905 à Luxembourg. Le jeune couple habitait à Luxembourg, route d'Arlon aux anciennes écuries de la Cour grand-ducale. Après sa formation comme technicien en bâtiment, Robert est entré aux services de l'ARBED et a déménagé dans un logement de service de son employeur, rue Michel Lentz au Limpertsberg.*

*Robert était un membre très actif et engagé dans la société Luxembourgeoise, tant sur le plan sportif que sur le plan intellectuel. Un dessinateur et aquarelliste doué, travailleur assidu, ce qui est prouvé par des échantillons de ses multiples travaux, dessins, aquarelles, cartes et autres travaux publicitaires parus dans des brochures et livres d'avant la guerre 1940-1945.*

*Très tôt après l'occupation nazie du Grand-Duché, Robert Grzonka s'est rallié au groupe de résistance L.P.L. (Lëtzebuurger Patriote Liga)*

Durant la guerre Robert Grzonka a été muté, avec son ami Edouard Schaus du service central du siège à Luxembourg-ville, vers l'extension locale de l'ARBED à Esch, « Division Rote Erde » (Terres Rouges). Robert y a travaillé en équipe avec son ami Edouard, qui lui, après la guerre a été nommé architecte à l'ARBED Esch-Belval et Terres Rouges. Edouard Schaus, originaire de Mertzig, qui plus tard est devenu mon beau père, m'a beaucoup raconté sur des faits de guerre et de résistance qu'ils ont vécus ensemble.



*Villa Louvigny - 2.10.30.*

1931 Dans les caves casemates sous la Villa Louvigny.  
L'architecte Sosthène Weis et des collaborateurs de son bureau à l'ARBED.  
(à gauche Sosthène Weis, assis Robert Grzonka .Photo souvenir E.Schaus)

D'après les témoignages de ce dernier, ils ont fait ensemble des travaux sur le territoire français, des levées dans les usines et surtout dans les minières appartenant à l'ARBED, lieux qui étaient classés en catégorie « Kriegswichtig ». Les nazis avaient des plans pour installer des usines sous-terraines dans ces galeries minières et c'est surtout là-dessus qu'ils ont travaillé.

Robert, grand sportif et gymnaste était entre autres moniteur et maître d'armes du Cercle grand-ducal d'escrime et motocycliste. Sans devoir adhérer au NSKK (National Sozialistischer Krafftahrerkorp). Il recevait de la part

de l'ARBED des bons d'essence pour sa moto avec side-car. En plus, un laissez-passer lui permettait de se déplacer librement de son domicile à Luxembourg-ville au bassin minier et aux sites miniers et industriels dans le but de reconnaître tous les recoins des galeries des mines pour l'industrie de guerre allemande. De tels faits, suffisent aujourd'hui pour faire dire à un « historien en herbe » que les luxembourgeois collaboraient avec les nazis ! Cette moto toutefois ne servait pas uniquement comme moyen de déplacement personnel et de l'outillage de géomètre, lunette, théodolite, jalons, trépied etc mais aussi à des fins beaucoup plus délicates, notamment le transport de réfractaires, les faisant passer ainsi vers les réseaux de la résistance française.

Cela m'a été confirmé, en présence de M. Norbert Reuter, ancien secrétaire des AHME, par l'épouse du capitaine de gendarmerie M. Eugène Gaspard, (\*2) à leur foyer à Villerupt, lors d'une visite pour discuter d'histoire locale. Mme. Gaspard qui déjà avant la période d'occupation allemande, était secrétaire à la société des mines à Audun le Tiche, et qui comme son mari, était engagée dans le circuit de passeurs, nous a raconté une anecdote ayant trait à un de ces épisodes peu connus de la résistance.

Robert Grzonka et Edouard Schaus ayant été retenus pour discussions au bureau par le directeur allemand de l'usine de « Deutsch Oth », ont fait signe à Mme Gaspard d'aller rassurer un réfractaire qui transpirait rabougri, caché sous les outils dans le side-car garé en plein soleil sur le parking devant les bureaux. Le garçon dont nous ignorons l'identité a pu être remis au réseau des passeurs sain et sauf.

Je ne connais pas les péripéties exactes de l'arrestation de Robert Grzonka. Je vais citer un extrait de l'article de Jo Kohn, à l'occasion du soixantième anniversaire du massacre de Hinzert ayant eu lieu le 25 février 1944 et où 23 patriotes ont été fusillés par les nazis.

*« Robert Grzonka devint très tôt un membre dévoué de la Ligue patriotique Luxembourgeoise (L.P.L), un des mouvements de résistance actifs pendant l'occupation nazie. A cause de son expérience professionnelle, les dirigeants de l'organisation de la résistance lui avaient confié la mission de copier resp. de dessiner les plans de situation des installations techniques des grands sites industriels de notre pays en vue de fournir ces renseignements aux services secrets des Alliés. Lors de nombreuses missions clandestines dont ses chefs le chargeaient (il avait entre autre sauvé un pilote anglais en havarie), il travaillait étroitement avec le Rumelangeois Hubert Glesener, son ami intime, également membre de la L.P.L. Ensemble avec ce dernier il avait dressé, également pour les services secrets alliés, les plans des minières de Rumelange. (\*3)*

*Dénoncé par un collabo, il a été arrêté le 15 octobre 1943 par la Gestapo et transporté au SS Sonderlager, le camp de concentration de Hinzert dans le Hunsrück. C'est là, dans une forêt située derrière le terrible camp qu'il fut fusillé avec 22 autres braves Luxembourgeois, il y a 60 ans, le 25 février 1944. »*

Dans une autre publication, « Ons Nationalhelden », le Curé de Belair René Carmes dit, ce qui confirme l'engagement de Robert Grzonka dans la société:

*«All memberen, ob vun der escrime, ob vun „art et école“, ob vun de skauten hun hien kant...  
We' oft hun d'galerien, de' vun Esch op Audun le Tiche fe'ren, hien gesin erömschleichen an hiren corridoren,  
fir hei engem jong a leschter minute frösche courage ze machen an do engem aneren nach se'er geld an täsch ze stiechen.....*

*De Robert hat mat e pur komeroden d'sach eso'weit, dass an der entrée vun enger spezialer minière den tour sollt an d'luecht fle'en, d'sprenladungen waren do...,we' a leschter minute d'preisen op d'munition gesto'ss sin!.....do, hélas huet d'gestapo si -(d'Pläng)- a senger täsch font. Do go'f et fir hien kéen pardon me', an trotzdem als e'schten vum do'd secher marque'ert hât hien am camp vun Hinzert dé beschte moral. Kè misär konnt hien je öm sein spass brengen an och net öm seng fréd um zèchnen, so 'gur net wé en SS dropgehalen huet dem Robert seng arbecht mat sengem égenen numm ze signe'ren.....*

*De Robert huet sein numm mat sengem bludd geschriwen. We' hien am liewen oft ze vill gudd war an bâl ze weit gangen ass, so' huet hien och a leschter minute keng limite kannt, a sengem land dat lescht, sein liewen net refuse'ert. Hien ass gestuerwen mam "fiat" am hierz an op de löpsen...an mam glâw un d'wuert vun der Passionara: mieux vaut mourir debout que vivre à genoux. »*

## Ses codétenues l'appelaient " Bienchen" (petite abeille!)

L'épouse de Robert Grzonka, Cécile Wirtz, internée au camp de Ravensbrück est transférée en février 1945 avec 10 autres Luxembourgeoises au camp de Bergen Belsen et de là, après la libération par les troupes anglaises, elles se retrouvaient dans une école d'équitation à Soltau. Dans son livre " Aus einem anderen Leben" paru aux Editions des Cahiers Luxembourgeois, 1/2002, Madame Madame Weis-Bauler décrit pour ses petits enfants, la vie de leur Grand-mère en prison! Madeleine Weis, Eschoise de souche, a épousé Robert Weis, (mon premier prof. de maths au LGE), originaire d'Echternach. Dans les mémoires de Madeleine Weis, que chaque Luxembourgeois devrait avoir lu, l'auteur donne quelques explications et détails sur sa codétenue Madame Grzonka.

Madeline Weis Bauler, après leur libération :

*«Und die Engländer haben das Wunder fertiggebracht, einem jeden eine Büchse Fleisch, eine Büchse Milch und ein grosses Stück Kommissbrot zu geben! Wir Luxemburgerinnen waren sehr diszipliniert- dank der Regie von Madame Grzonka, genannt "Bienchen", dieser kleinen, dreikäse hohen Frau: eine jede durfte nur ein wenig vom Fleisch, von der Milch und dem Brot auf einmal essen. Dann eine lange Pause- und dann wieder ein wenig usw. Ich glaube, das hat uns manchen Kummer erspart! Denn die vielen rund um uns, die mit Gier alles verschlangen – und es nicht verdauen konnten. Unser Körper war ja keine Nahrung mehr gewohnt. Es hiess ein Drittel der Häftlinge sei noch gestorben eine Woche nach der Befreiung... »*

Elle continue dans son récit de Soltau:

*«Wir waren nur mehr zu acht, denn Hélène Nicolay war mit Typhus in eine Klinik gekommen und Bienchen war schon in den ersten Tagen nach der Befreiung in ein Krankenhaus gebracht worden- mit Nervenzusammenbruch.*

Das war so:

*«Bienchens Mann, Robert, war einer von den 23 Luxemburgern, die in dem KZ Hinzert, am 25.02.44 durch Erschiessen hingerichtet worden waren. Wir alle wussten das, nur Bienchen wusste es nicht – und wir alle hatten beschlossen es ihr nicht zu sagen. Ihre Tagträume begannen alle: "Wenn wir wieder daheim sind, Robert und ich, dann ..... "Wir alle hatten Tagträume...*

*Als nun die Engländer uns gesagt hatten, dass wir uns im Lager frei bewegen könnten, warteten wir das Essen ab vom ersten Tag. Dann erklärte uns Bienchen! "Ich möchte ins Männerlager gehen. Vielleicht sind dort Luxemburger – und wenn –vielleicht weiss einer etwas von Robert – Wer geht mit?"*

*Wir schauten uns an – dachten alle dasselbe. Dann gingen 3 von uns mit ins Männerlager: Hélène Nicolay, Marie Thérèse und ich. Wir hatten geplant, alle Blocks der Reihe nach durchzugehen und laut auf Luxemburgisch zu fragen "Sinn hei Lëtzebuenger?"*

*.....riefen wir laut, ob hier Luxemburger seien. Und siehe da, es waren deren drei. Und Bienchen fragte sofort: "hat einer von euch Robert Grzonka begegnet?" Ich stand hinter Bienchen, machte verzweifelte Gesten – ich winkte nein mit dem Kopf, presste mit der Hand meine Lippen zusammen- Doch alles umsonst: Einer sagte: "Aber sicher, Ich war in Hinzert, als er erschossen wurde. Er war ja einer von den 23.*

*"Bienchen" sagte kein Wort. Si gab keinen Ton von sich. Sie drehte sich um und wir gingen alle vier aus dem Block und auf das Frauenlager zu. Dann passierte es: "Bienchen" sank lautlos, in Zeitlupentempo zu Boden. Wir brachten sie recht und schlecht in unseren Block. Sie war nicht ansprechbar, Sie war wie tot. Sie wurde von den Sanitätern abgeholt und in ein Krankenhaus gebracht. Noch Jahre nach dem Krieg, wenn "Bienchen" Deutsch sprechen hörte, begann sie haltlos zu zittern und konnte kein einziges Wort herausbringen.»*

Madame Madeleine Weis m'a raconté que "Bienchen Grzonka", a encore vécu 40 ans sans son Robert. Elle est décédée le jour de la St. Sylvestre 1985.

## Les travaux de Robert Grzonka

En tant que « dessinateur-illustrateur » déjà très remarqué, Grzonka Robert a illustré par des dessins à l'encre de chine beaucoup d'invitations et cartes de menus du Casino de l'ARBED. Entre autres a-t-il illustré des poèmes de Putti Stein directeur d'ARBED à cette époque. R. Grzonka était collaborateur au journal humoristique « De Gukuk ». Maintes entêtes lettres portent son paraphe.

Robert Grzonka a dessiné au moins une « Feldpostkarte » après 1940, durant l'occupation allemande, que les services sociaux de l'Arbed ont envoyé, signé par le directeur allemand de l'usine respective, pour soutien moral de la « Heimatfront » aux jeunes enrôlés de force, membres du personnel des Arbed. (Cette carte, avec signatures d'un chef de service, Olinger et Koehler le directeur allemand, m'a été remise par Mme Thilges » Fürsorgerin « de l'usine de Schifflange.)

Une autre publication de R.Grzonka se trouve dans les cahiers luxembourgeois 1936, fasc.1, p.25. Il s'agit d'un essai de reconstitution de l'auberge (voir id. article d'Henri Wagener, Biographie du Colonel Nicolas de Hartman C.L.1999, fasc.3, p.350 et 365 illustration par R.G.) "A l'enseigne de St. Nicolas" à Luxembourg ville.

Autre publication de R.Grzonka dans la brochure "le palais grand ducal. Edition du syndicat d'initiative et de tourisme de la ville de Luxembourg 1988, page 6. Il s'agit d'une reconstitution de l'ancienne église Saint Nicolas devant l'actuel palais grand-ducal à Luxembourg.

Une carte des « Promenades de Luxembourg –Environs « édité par le Syndicat officiel d'initiative et de tourisme de la Ville de Luxembourg (S.I.T.E.) porte la signature GRz.36. et l'annotation dressé par Robert Grzonka.

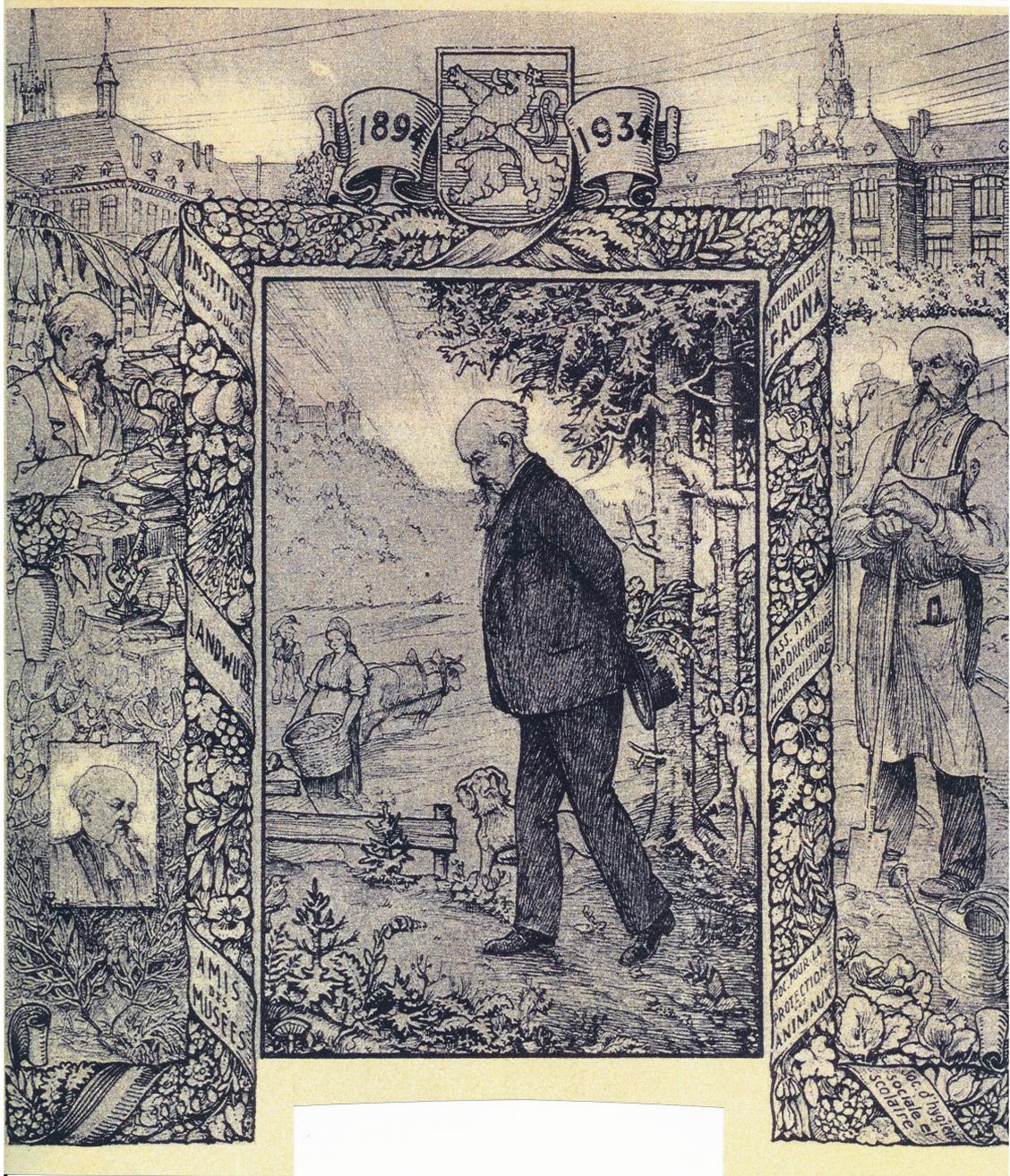
Dans A-Z, illustré luxembourgeois ainsi que dans les Cahiers Luxembourgeois se trouvent beaucoup d'esquisses de la main de Robert Grzonka.

Dans leur mission de « Gardiens du Souvenir », les **Amis de l'Histoire de la Ville d'Esch**, ont déjà à leur disposition bon nombre de ses travaux, certains, toutefois, sans connaître le lieu de sauvegarde ou de publication et nous prions les intéressés pouvant nous aider à compléter la liste des travaux et les teneurs de droits d'auteurs éventuels, de se mettre en rapport avec nous. Les œuvres que nous avons réussies à rassembler sont archivées suivant l'ordre de rentrée dans nos dossiers. Elles pourront ultérieurement être classées suivant d'autres critères.

# Musée virtuel Robert Grzonka



Menu dessiné

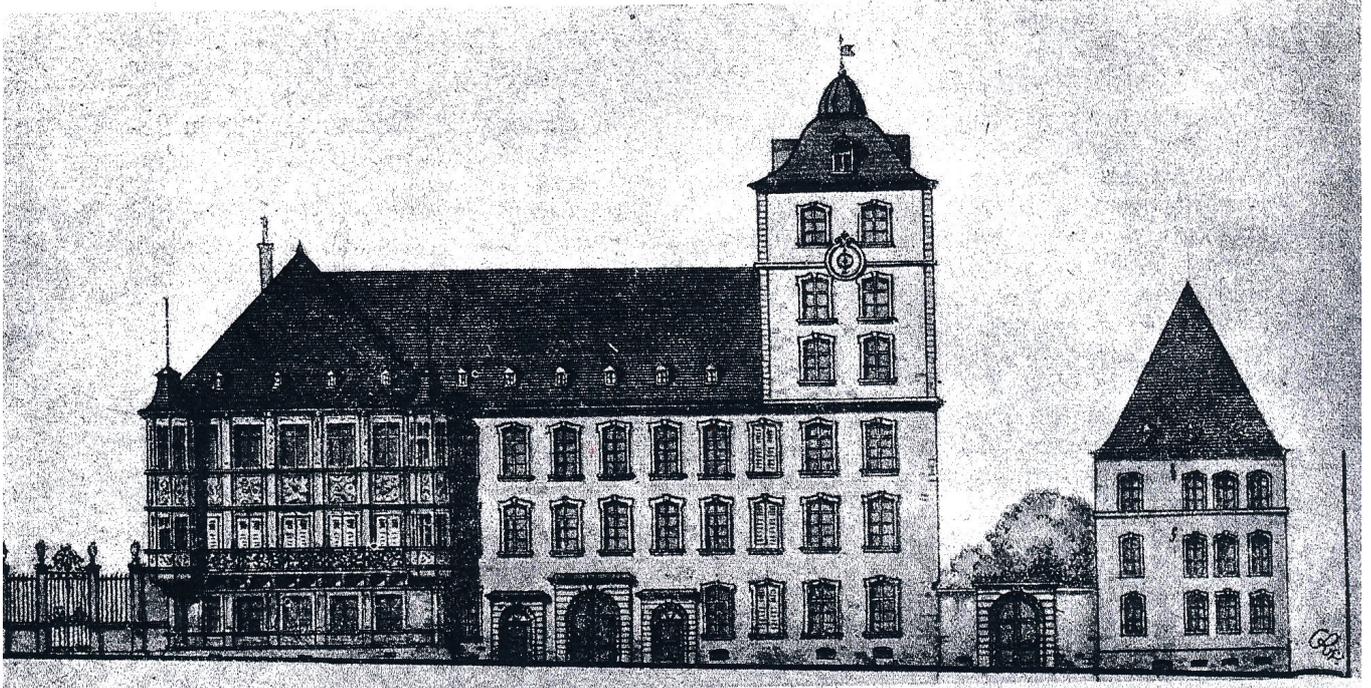


Publications par A.Z. dans un article sur le Landwuo!

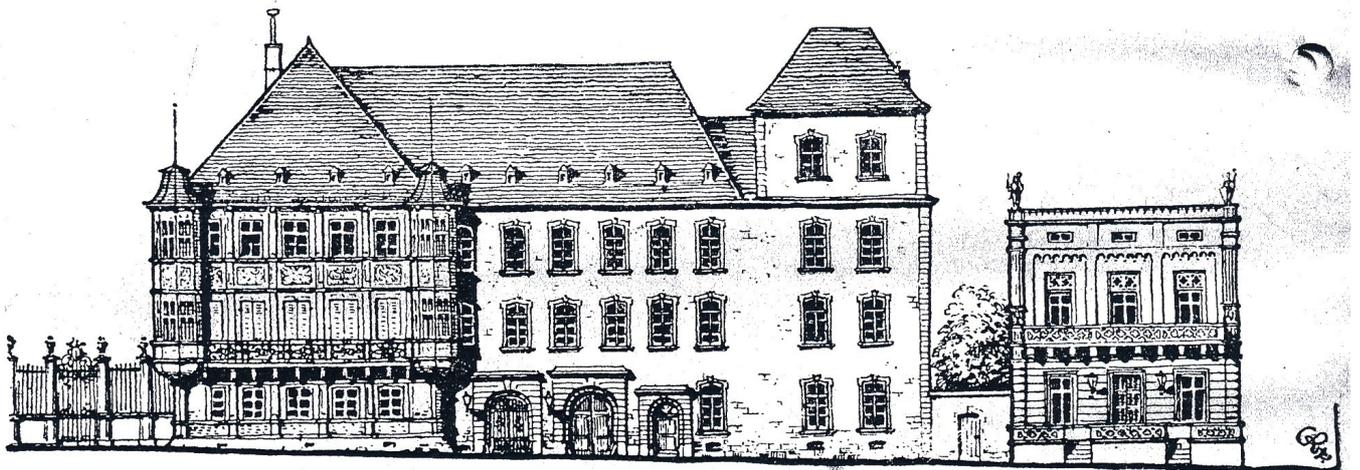


Dessin Robert Grzonka

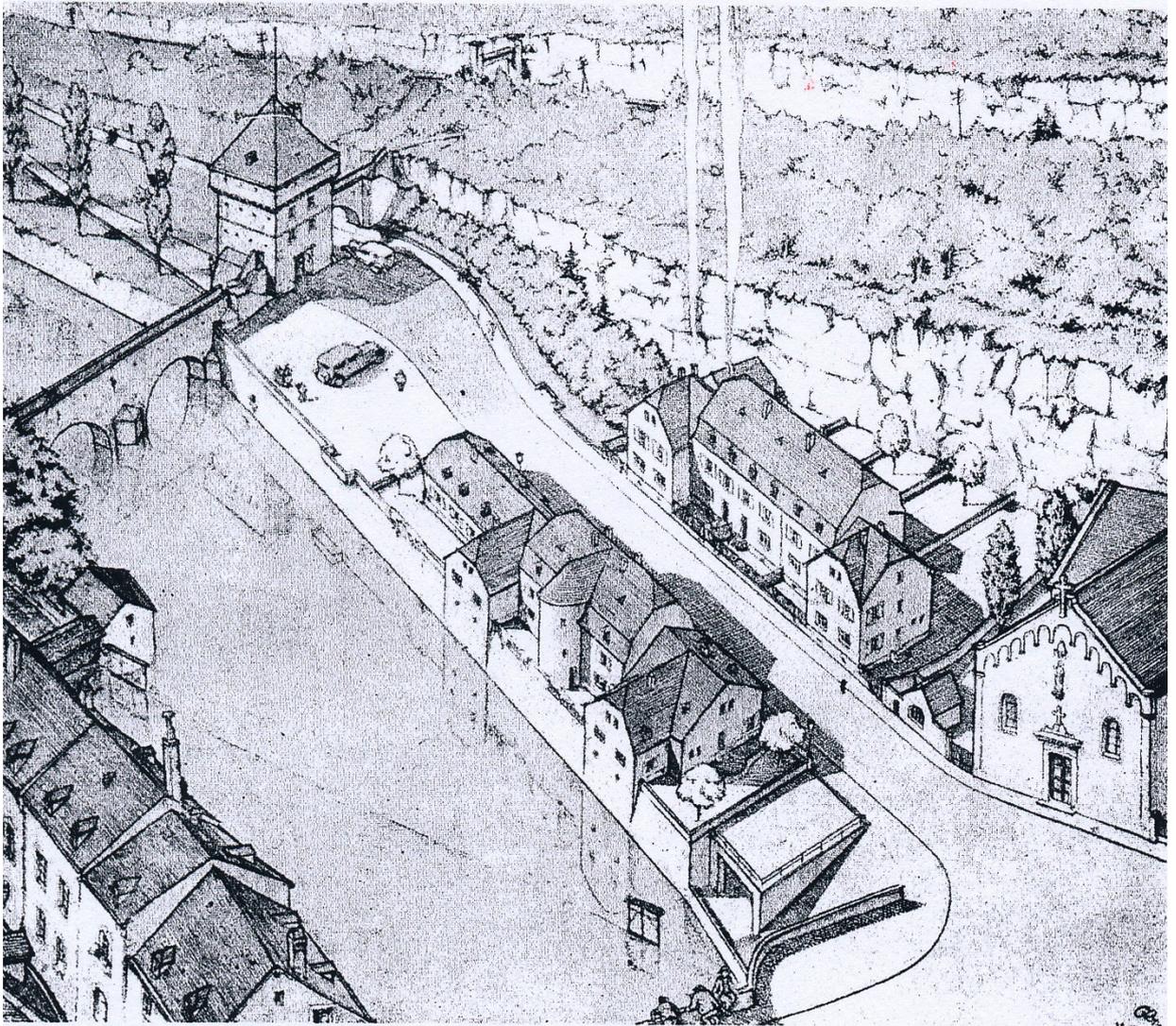




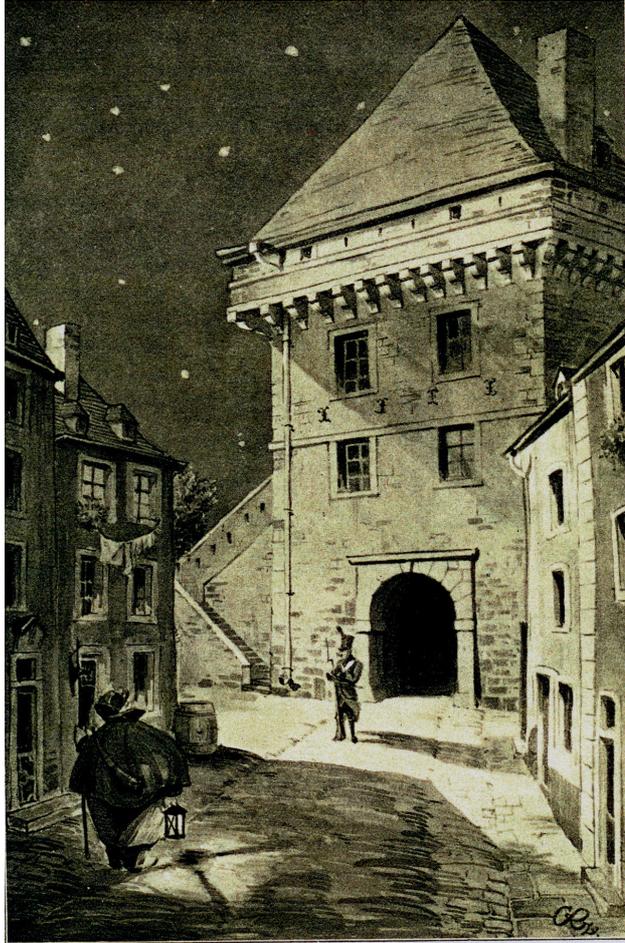
Stadthaus gegen 1780



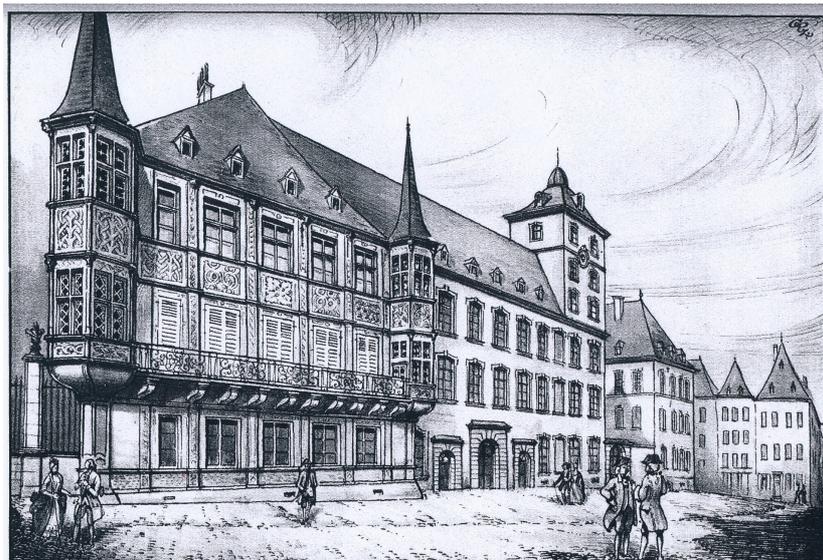
Frühere «Préfecture»



RECONSTRUCTION DE LA RUE ST. MATHIEU AU PFAFFENTHAL  
(Projet de Sosthène Weiss ; dessin de Robert Grzonka)



LA PORTE DES „BONS-MALADES“ VERS 1820  
 (Cliché P. Linden) (Composition de P. Gzronka)



ASPECT DE L'HOTEL DE VILLE VERS 1780

*La balustrade en fer forgé a été construite en 1741 par Théodore Rodolphe. Au milieu: l'Hôtel des États. Le Beffroi à cinq étages, figurant un projet, ne fut pas achevé. Arrêté au troisième étage, il fut couvert d'une toiture simple sans galerie et sans horloge.*

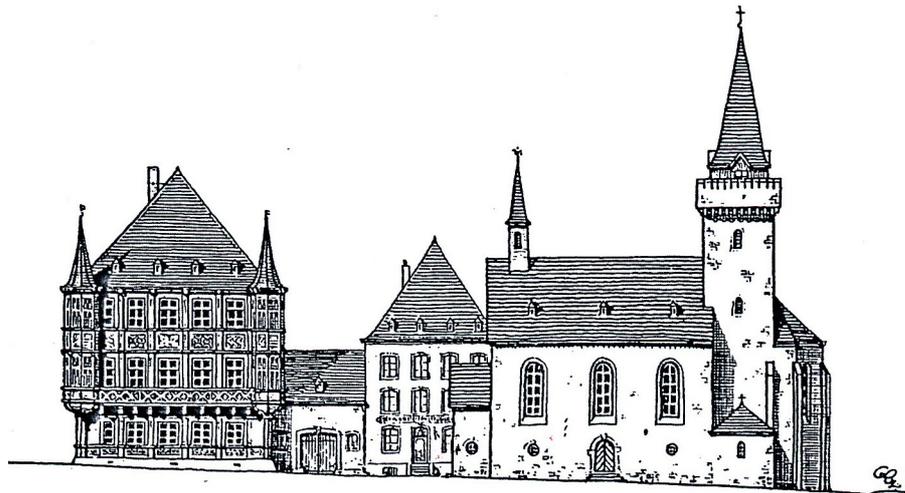
(Dessin Rob. Gzronka)



*L'ancienne église  
Saint-Nicolas,  
d'après une  
reconstitution de  
Robert Grzonka*

*Die ehemalige  
Kirche Sankt  
Nikolaus nach einer  
Rekonstruktion von  
Robert Grzonka*

*The old church of  
St. Nicholas (from a  
reconstruction by  
Robert Grzonka)*



*Cliché Cah. Luxbg.*

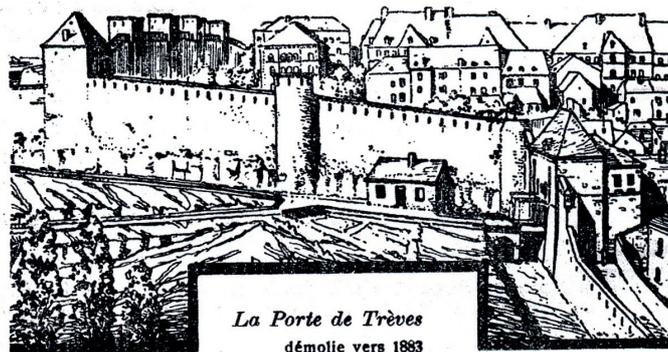
*Figure 1. La place du Nouveau Marché vers 1650, avec l'Hôtel de Ville et la Balance, l'église St-Nicolaus et, entre les deux dans le fond, l'auberge «A l'Enseigne de St-Nicolas». Reproduite de: Cahiers Luxembourgeois, 1936, fasc. 1, p. 25.*



L'ANCIENNE PRÉFECTURE, SIÈGE DU GOUVERNEMENT VERS 1860

*A droite — séparé du Beffroi par un mur bas percé d'une porte donnant accès à la cour de l'Hôtel — un coin de la Chambre des Députés, construite par l'ingénieur Hartmann en 1859.*

(Dessin Robert Grzonka)



*La Porte de Trèves*  
démolie vers 1883

(Collect. P. Linden)

(Dessin P. Grzonka)

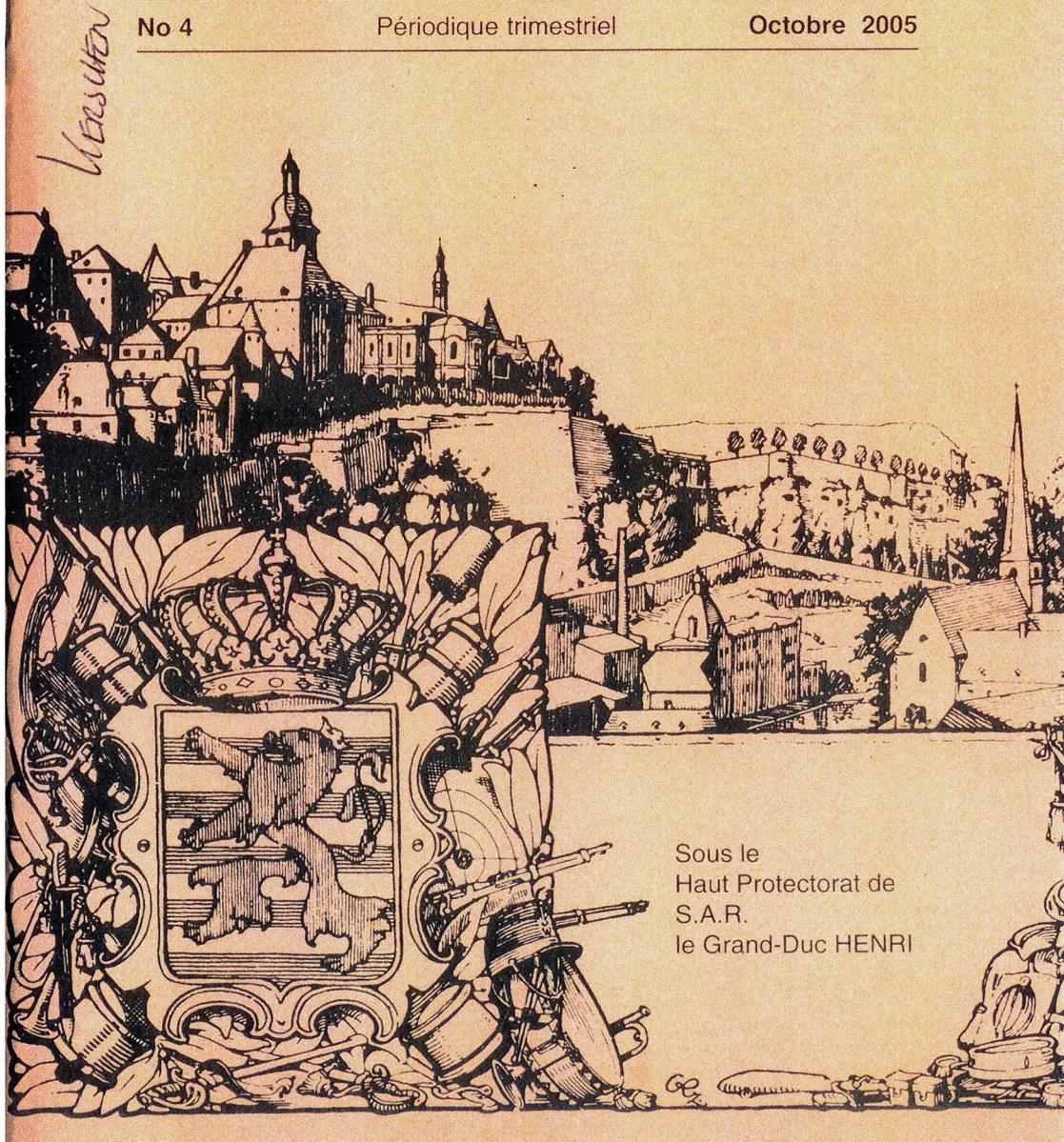
# De Lëtzebuerger Ex-Militär

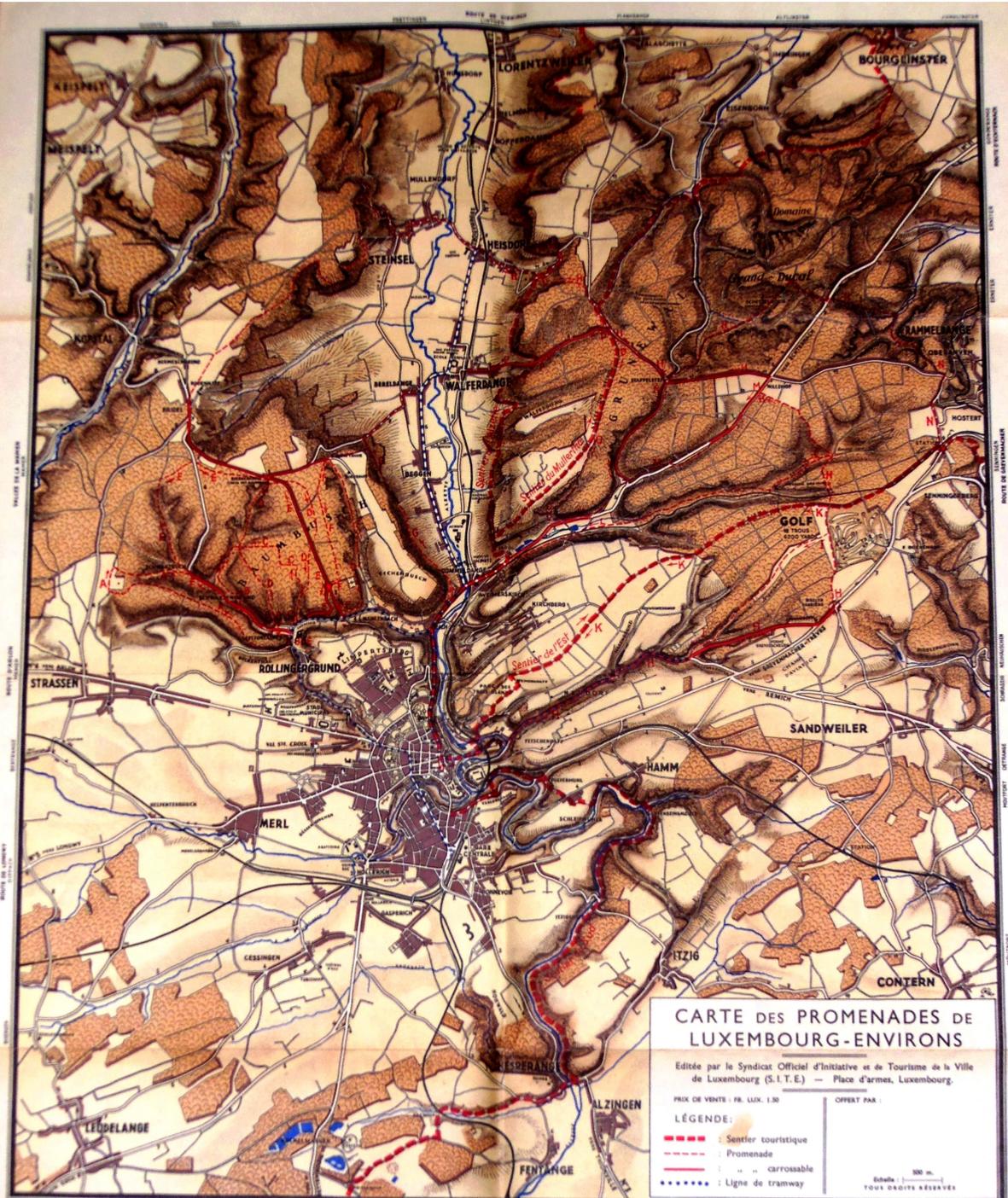
ORGANE DE L'ASSOCIATION GRAND-DUCALE DES ANCIENS  
MILITAIRES LUXEMBOURGEOIS Société de Secours Mutuels  
affiliée à la FNML (Fédération Nationale de la Mutualité Luxembourgeoise)

No 4

Périodique trimestriel

Octobre 2005





### CARTE DES PROMENADES DE LUXEMBOURG-ENVIRONS

Éditée par le Syndicat Officiel d'Initiative et de Tourisme de la Ville de Luxembourg (S.I.T.E.) — Place d'armes, Luxembourg.

PRIX DE VENTE : FR. LUX. 1.50

OPERT PAR :

- LÉGENDE:**
- Sentier touristique
  - - - Promenade
  - carrossable
  - Ligne de tramway

Echelle : 100 m.  
TOUT DROITS RÉSERVÉS

#### I. Sentiers Touristiques.

1. Sentier de l'Esch: Luxembourg-Florival (23 km.)  
Dép.: Place de l'Esch — Boussange (Tron No 10)  
retour vers Luxembourg.
2. Sentier de l'Esch: Luxembourg-Étroit (24 km.)  
Dép.: Rue de la Bouche — Stape Glacé — Kilsch —  
Boussange (Tron No 10) — retour vers Luxembourg.
3. Sentier de l'Esch: Luxembourg-Étroit (24 km.)  
Dép.: Rue de la Bouche — Stape Glacé — Kilsch —  
Boussange (Tron No 10) — retour vers Luxembourg.
4. Sentier de l'Esch: Luxembourg-Betsdorf (28 km.)  
Dép.: Boulevard de l'Esch — Kilsch — Boussange —  
Betsdorf — retour vers Luxembourg.

#### II. Promenades du Baumbusch.

Année: Tron No 12 (Esch) — Place de l'Esch — Suppenmaas.  
Année: Promenade 10 (Esch No 10 à la Place du Théâtre).

Promenade	Dép.	Retour	Longueur
A.	Rue vers Parkenthal	Av. — Suppenmaas	4,200 km.
B.	Suppenmaas	" — "	3,500 km.
C.	Place du Parc	" — "	4,000 km.
D.	Suppenmaas	Papenmaas	3,000 km.
E.	Suppenmaas	" — "	7,200 km.
F.	Rue de l'Esch	Rue de l'Esch	4,000 km.
G.	Place de l'Esch	Abel de l'Esch	5,000 km.
H.	Abel de l'Esch	Betsdorf	7,000 km.

#### III. Promenades du Grünwald.

Promenade	Dép.	Retour	Longueur
H.	(Tron No 9 — rue de la Bouche) — Clous — Neudorf	Neudorf	3,200 km.
I.	Neudorf	Kilsch (Boulevard de l'Esch)	3,200 km.
J.	Kilsch	Esch (1)	1,200 km.
K.	Esch (1)	Kilsch (2)	0,800 km.
L.	Kilsch (2)	Kreuzweg (1)	0,800 km.
M.	Kreuzweg (1)	Waldhof (H)	1,700 km.
N.	Waldhof (H)	Stäbelsch (H)	1,400 km.
O.	Stäbelsch (H)	Promenade P	1,000 km.
P.	Promenade P	Neudorf	5,400 km.
Q.	Neudorf	Neudorf	14,800 km.

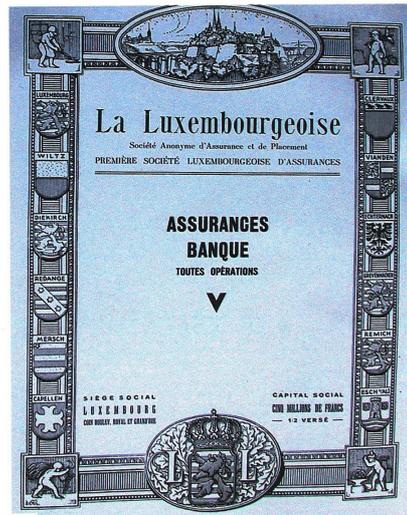
retour vers Luxembourg: tron No 10.

#### III. Promenades du Grünwald.

Promenade	Dép.	Retour	Longueur
I.	Dép.: Prom. H. Kilsch — Neudorf	Neudorf	3,200 km.
J.	Dép.: Prom. H. Kilsch — rue de la Bouche	rue de la Bouche	7,200 km.
K.	Dép.: Prom. H. Kreuzweg — Dünneldange	Dünneldange	5,400 km.
L.	Dép.: Prom. H. Waldhof — Dünneldange	Dünneldange	5,200 km.
M.	Dép.: Prom. H. Stäbelsch — Dünneldange	Dünneldange	4,400 km.
N.	Dép.: Prom. H. Stäbelsch — Dünneldange	Dünneldange	4,400 km.
O.	Dép.: Prom. H. Kilsch — Dünneldange	Dünneldange	4,400 km.
P.	Dép.: Prom. H. Vers Waldhof	Neudorf	3,200 km.



Carte postale par Robert Grzonka sous l'occupation nazie  
Envoyée pour « soutien moral des enrôlés de force luxembourgeois »  
Grzonka avait dessiné au milieu en dessous des hauts fourneaux de l'usine de Schiffflange,  
les deux bonzes nazis, Goering et Goebbels comme deux « Osterhasen ».



Entête de lettre commerciale

A suivre...

- (\*1) Jo Kohn. Robert Grzonka- vie et destin d'une victime du camp de Hinzert.  
Luxemburger Wort, 25.2.2004, Hinzert viru 60 Joer, page 7
- (\*2) Eugène Gaspar Frère de Michel Gaspar fusillé à Natzweiler. Aimé Knepper publie dans son livre :  
Enrôlé de Force- déserteur de la Wehrmacht, page 94 une photo le montrant avec  
Eugène Gaspar sur la route de sa fuite.
- (\*3) Le travail officiel de Robert Grzonka se bornait exclusivement à retrouver des lieux opportuns pour y installer des nouvelles usines  
d'armement en sous-terrain dans les galeries des minières. Il est sous-entendu que les services de renseignement des  
Alliés étaient tenu au courant de l'avancement de ces travaux.  
Les plans de situation et les plans des installations sidérurgiques dans leurs moindres détails étaient depuis longtemps  
connus et sécurisées par des patriotes dans les archives des Alliés. Même l'armée française aussi inefficace était-elle,  
avait inspecté avec l'aide d'Albert Wingert, instituteur à Schiffflange les entrées des galeries luxembourgeoises  
connexes pouvant donner accès au système des galeries françaises proches de la ligne Maginot.  
Il était connu de longue date que des « Auslanndeutsche » des gens de la cinquième colonne des nazis, travaillant  
longtemps avant la guerre au Grand-Duché, avaient copié et transmis toutes ces données aux services secrets  
allemands. Aujourd'hui encore, 70 ans après l'invasion nazie on peut voir à Schiffflange les témoins des trous de  
fantassin en face de l'entrée de la galerie de la mine grise au-dessus de l'Ellergrund, preuve que la Wehrmacht était  
bien informé sur les installations minières au bassin minier luxembourgeois.  
A l'usine ARBED Schiffflange travaillait p.ex. Egide Anheuser qui, en tant que constructeur au bureau technique de  
cette usine, avait accès illimité à tous les plans de toutes les divisions de cette société. Cet homme qui vivait avec sa  
famille, retiré et inaperçu dans la société luxembourgeoise, qui occupait un logement de service, rue des Aulnes à  
Schiffflange, le jour même de l'invasion nazie il portait uniforme et sortait un recensement des chambres libres pour  
se mettre en tête d'organiser avec un officier de la Wehrmacht « l'Einquartierung » des soldats allemands dans les  
maisons privées de Schiffflange. C'est d'ailleurs Anheuser qui était le premier Ortsgruppenleiter de Schiffflange, avant  
qu'ils n'aient trouvé un successeur collabo luxembourgeois en la personne de l'épicier Pfeffer.